

Politique

François Scellier : « Sénateur, sinon député »

LE PARTI RADICAL du Val-d'Oise organise ce soir une fête pour marquer son renouveau. 180 convives, dont l'ancien ministre Yves Jégo, sont attendus à la salle des fêtes d'Enghien, alors qu'ils n'étaient plus qu'une dizaine voilà trois ans. Son plus ancien membre dans le département (il est adhérent depuis quarante ans), François Scellier, député UMP de la 6^e circonscription (Saint-Gratien et alentours), en profite pour faire le point sur ses ambitions, et régler quelques comptes au passage.

■ **Les régionales.** « Je n'ai jamais déposé ma candidature aux régionales. J'ai simplement dit que je pourrais encore servir le département au niveau régional. Je pense encore garder une certaine notoriété, grâce à ce que j'estime avoir été une bonne gestion du conseil général du Val-d'Oise pendant onze ans. Je n'ai revendiqué aucune place particulière, mais si j'étais élu à la région, j'abandonnerais mon siège de conseiller général que j'occupe depuis vingt-quatre ans. Il y a une certaine lassitude. Ce n'est pas le mandat auquel je suis le plus attaché. »

■ **Les sénatoriales.** « Si l'UMP souhaite que je sois en position éligible aux prochaines sénatoriales (en 2010), je serai candidat. Pas question d'y aller en dissidence comme la dernière fois (NDLR : en 2004, François Scellier avait raté le siège de 7 voix, après avoir monté une liste parallèle à celle de la candidate officielle de l'UMP, Nelly Olin). »

■ **Les législatives.** « Sinon, en 2012, si je suis encore en état de servir, je solliciterais à nouveau l'investiture de l'UMP pour un troisième mandat



SAINT-GRATIEN, JEUDI. François Scellier veut devenir sénateur ou briguer un troisième mandat de député. (L.P./D.P.)

de député. Je n'ai pas beaucoup apprécié que des collègues comme Yanick Paternoite (maire UMP de Sannois et député de la 9^e circonscription) vise la 6^e circonscription comme il n'est pas décent de lancer l'idée d'une candidature de la secrétaire d'Etat Rama Yade. Dans le Val-d'Oise, on n'aime pas trop les parachutages. »

■ **Robert Daviot**, conseiller général (non inscrit) qui a permis le maintien du département à gauche. « Il se dit homme libre, mais il n'a peut-être pas une bonne notion de la liberté. C'est un traître. Je lui reproche de ne pas avoir été fidèle à ses engagements. Robert Daviot a peut-être voulu me faire payer d'avoir envisagé de ne pas le soutenir aux dernières cantonales, en raison de son âge (NDLR : 78 ans à l'époque). Jérôme Chartier, président de l'UMP départementale, m'avait dit qu'il faisait bien son travail. »

■ **Francis Delattre**, président du comité de reconquête de l'UMP, a critiqué ouvertement François Scellier. « Il ferait mieux de tourner sa langue dans sa bouche avant de parler et de ne pas tremper sa plume dans le vinaigre, avant d'écrire sur des sujets qu'il ne connaît pas ! Je n'ai pas d'opposition à ce qu'il se charge de la reconquête du département, mais je ne suis pas d'accord avec la manière dont il s'y prend. J'ai l'impression qu'il est amer de ne plus être député alors qu'il déborde encore d'énergie. Il tire sur tout ce qui bouge, mais il a tort de taper sur ses amis. J'en fais partie : on est picards tous les deux ! »

■ **Alain Leikine**, conseiller général (divers gauche), approché par le Parti radical. « Ce n'est pas moi qui l'ai approché pour le Parti radical. Je me refuse à ce genre de tractations. »

■ **Jacqueline Eustache-Brinio**, maire UMP de Saint-Gratien, qui a succédé à François Scellier. « Son ambition à mon encontre est la plus grande déception politique de ma vie, plus encore que mon échec aux sénatoriales. Alors que si elle est maire et conseillère régionale, c'est grâce à moi. »

DANIEL PESTEL